



Briefing pour le développement n° 30

Une agriculture résiliente face aux crises et aux chocs

4 mars 2013, Comité économique et social européen (CESE),
Rue Belliard 99-101, 1040 Bruxelles, salle JDE 62, <http://bruxellesbriefings.net>

DISCOURS

M. Staffan Nilsson, président du Comité économique et social européen (CESE)

Un habitant sur six de notre planète est confronté quotidiennement à la difficulté de trouver suffisamment de nourriture pour vivre. On estime que l'**insécurité alimentaire** touche d'une manière ou d'une autre plus d'un tiers de la population des pays ACP, principalement dans les zones rurales. Voici la réalité à laquelle nous sommes confrontés. Et puisque je suis moi-même un agriculteur engagé dans des organisations d'agriculteurs, la résilience agricole est une question qui m'est particulièrement chère.

Le **Comité économique et social** travaille régulièrement sur des questions d'agriculture et de développement. Il s'agit également d'une question centrale de notre coopération bilatérale avec les organisations de la société civile des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Permettez-moi en particulier de rappeler la conférence sur la sécurité alimentaire mondiale, organisée par le Comité en 2011 à la demande de la France lorsqu'elle présidait le G20. Cette conférence s'est soldée par une série de recommandations sur les différentes façons de garantir la sécurité alimentaire d'une population mondiale en croissance permanente.

L'événement d'aujourd'hui porte sur la **résilience dans l'agriculture**. La résilience semble être le nouveau mot à la mode en matière de politique de développement, et puisque les mots sont importants, il s'agit d'une évolution positive. À mes yeux, la résilience agricole implique l'autosuffisance et l'autosuffisance présuppose un certain degré d'autonomie. Il s'agit là bien entendu d'un objectif qui vaut la peine d'être atteint.

Au CESE, nous saluons la **communication**¹ adoptée par la Commission sur cette question en octobre dernier – *L'approche de l'UE sur la résilience : Tirer les leçons des crises de sécurité alimentaire* – qui recense quelques-unes des questions les plus pertinentes et constitue une base de travail importante.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques questions pertinentes pour le **renforcement de la résilience** :

- Aujourd'hui, l'insécurité alimentaire découle principalement du fait que l'investissement' du monde en développement dans l'agriculture, et en particulier dans la petite production, est négligé depuis des décennies. Nous devons **stimuler l'investissement durable dans l'agriculture** en renforçant l'accès des petits agriculteurs aux services financiers, dont le crédit et l'assurance. La coopération de l'aide au développement doit mieux tenir compte de l'agriculture et le financement doit être réorienté afin de renforcer la résilience agricole.
- Afin de développer cette résilience, nous devons cesser d'amoindrir les ressources naturelles et réduire drastiquement la pollution. Les politiques agricoles, l'aide au développement et l'investissement doivent **promouvoir les pratiques écologiques**.

¹ *L'approche de l'UE sur la résilience : Tirer les leçons des crises de sécurité alimentaire*, Bruxelles, 3.10.2012
COM(2012) 586 final

- Nous devons **soutenir les politiques agricoles qui encouragent les marchés locaux et régionaux**. Ces politiques doivent stimuler la production agricole locale, par exemple en promouvant des semences adaptées au niveau local, des engrais appropriés et des petits systèmes d'irrigation.
- Avec l'assistance de la FAO et d'autres organisations internationales, nous devons **améliorer la cartographie et les systèmes d'information existants sur l'insécurité alimentaire**.
- Nous devons mettre au point des systèmes dans le cadre desquels les **gouvernements agissent pour protéger les plus vulnérables contre la famine** et garantissent que les besoins élémentaires sont pleinement comblés en cas d'urgence.
- Nous devons **analyser la nécessité de créer des réserves stratégiques régionales pour les céréales et autres aliments de base**, fournis par les producteurs de la région concernée, comme pour le riz dans la région ASEAN.
- Nous soutenons résolument des initiatives de l'OIT visant la mise en œuvre d'**un socle de sécurité sociale pour les personnes les plus défavorisées**. Ce dernier devra comprendre une série de droits et de transferts sociaux et des services essentiels.

La lutte contre le gaspillage et les pertes alimentaires est de plus en plus importante lorsque l'on sait que des centaines de millions de personnes doivent lutter chaque jour pour s'alimenter. En ce qui concerne les infrastructures, une attention particulière doit être accordée aux **capacités d'entreposage** afin de réduire les pertes post-récoltes.

Enfin, nous devons adopter une **approche ascendante**. Nous devons tenir compte de toutes les parties prenantes concernées. À ce sujet, je voudrais particulièrement insister sur le **rôle des organisations de la société civile**, y compris les organisations d'agriculteurs et les coopératives agricoles. Afin de parvenir à des améliorations efficaces à long terme, nous devons prêter une oreille attentive aux personnes qui travaillent sur ces questions au niveau local.

Merci de votre attention !